QUATRIEME ANNEE No. 1135 PRIX 5 PIASTRES Mercredi 22 Septembre 1937

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-36 Margarit Harti ve Şki — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-MOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Ce sont les migrations des peuples d'Anatolie qui ont apporté à l'Europe les céréales et les animaux domestiques

Nous venons vous remercier, dit M. Pittard, d'avoir été nos ancêtres

Mme le Prof. Afet a présidé hier le congrès d'Histoire turque avec beaucoup de tact et une égale autorité. Elle était assistée par M. Ismaïl Muştak Mayakon et par une secrétaire.

Aux côtés d'Atatürk avaient pris place M.M. Ismet Inönü et Celâl Bayar qui ont suivi la séance jusque au bout avec la plus grande attention.

Les rapports entre l'Asie-Mineure et l'Europe pendant la période néolithique

Le premier orateur inscrit à l'ordre du jour, le Prof. Pittard, a ouvert la série des conférences. Voici un résumé, nécessairement très succinct, de son magistral exposé :

« Il vient un moment, lorsqu'on a fait beaucoup d'analyses, où l'on est porté vers les idées générales, vers les synthèses. C'est ainsi que j'ai été amené à étudier les relations entre cette terre, qui est la vôtre, et l'Europe dans son entier. Je crois que nous vous devons beaucoup, nous qui sommes des Européens occidentaux ; ce que nous possédons maintenant, nous vous le devons en grande partie.

Et l'orateur trace, dans ce qu'il appelle d'un mot qui fait image, un diptyque de l'évolution de la civilisation en Occident et en Orient.

Depuis le début de la vie humaine jusqu'à la fin de la période paléolithique moyenne, les formes crâniennes des races européennes présentent un même caractère morphologique. Elles appartiennent toutes à la race dolichocéphale. Or, voici que vers la fin du mezzolithique, à la station d'Öfnet, nous voyons apparaître pour la première fois en Europe Centrale orientale le type brachycéphale. Il est indubitable que les têtes coupées qui forment cette curieuse station représentent l'avant-garde de cette masse considérable d'hommes morphologiquement si différents des premiers Européens, qui devaient s'établir en Europe centrale et occidentale et habiter notamment les fameuses cités lacustres de Suisse.

Or, nous sommes au moment de la plus grande révolution sociale que le monde ait connue et qu'il connaîtra jamais peut-être : l'avénement de la culture des céréales et des animaux domestiques.

Imaginons un instant ce que serait le monde si une Muraille de Chine avait séparé l'Europe de l'Asie, à la fin de la période paléolithique. Nous serions vraisemblablement encore des nomades chasseurs : notre monde n'aurait jamais évolué dans le sens où il a évolué jusqu'à présent.

(Voir la suite en 4me page)

La participation de l'Italie aux accords de Nyon

Une commission d'experts maritimes anglo-franco-italiens se réunit à Paris

Rome, 22.— Les chargés d'affaires d'Angleterre et de France, M.M. Engram et Blondel ont proposé la réunion à Paris à une date prochaine d'une conférence d'experts maritimes des trois pays qui aura à examiner les transformations d'ordre pratique devant être apportées aux arrangements de Nyon en vue de rendre possible la participation de l'Italie à ces accords. Le gouvernement italien a accepté. On précise à ce propos que l'Angleterre et la France ont pleinement reconnu la position de l'Italie grande puissance méditerranéenne.

Le gouvernement du Reich a été tenu au courant par celui de Rome des conversations en cours.

L'impression à Paris

Paris, 22.— La démarche faite dans l'après-midi au Palais Chigi par les chargés d'affaires de France et d'Angleterre à Rome a couronné heureusement les pourparlers diplomatiques qui se déroulaient depuis quelques semaines en vue de garantir la sécurité de la Méditerranée. La participation de l'Italie aux arrangements de Nyon est désormais assurée. Il ne reste à régler qu'un problème d'ordre exclusivement technique qui ne saurait présenter de difficultés majeures.

On voit dans cet accord le prélude de conversations plus générales. M. M. Eden et Delbos ont maintes fois souligné ces jours derniers, dans leurs discours, l'importance et le prix qu'ils attachent à la collaboration avec l'Italie.

Un commentaire italien

Rome, 21. — Le Giornale d'Italia *tout en déclarant vouloir éviter tout excès d'optimisme constate qu'il y a des raisons « de voir les choses moins en noir. » C'est dans cette atmosphère que s'est déroulée la nouvelle démarche des chargés d'affaires d'Angleterre et de France auprès du comte Ciano.*

Le journal évoquant l'historique des événements, relève que dès le premier moment l'Italie a maintenu ses positions.

En effet, dimanche dernier, le comte Ciano a précisé ce qu'il avait dit par sa réponse du 14 septembre, c'est-à-dire que la condition indispensable pour l'Italie en vue de participer à l'arrangement de Nyon est l'«absolue parité avec toute autre puissance en une zone quelconque de la Méditerranée».

Contrairement à ce qu'affirme le Populaire *ce n'est pas l'Italie qui a cédé du terrain, «devant la ferme volonté de la France et de l'Angleterre», précisons que l'Italie n'a pas bougé de ses positions fixées nettement dès le début.*

L'intervention des puissances permettra-t-elle d'arrêter les hécatombes en Extrême-Orient ?

Les bombardements de Nankin n'ont pas été poursuivis

FRONT DU NORD

Les Japonais annoncent une nouvelle avance de douze kilomètres le long du chemin de fer Pékin-Hankow. Le gros de l'armée chinoise se retire sur les positions préparées autour de Paotingfou.

L'avant garde japonaise est harcelée par constamment par des groupes isolés chinois qui se cachent dans les champs.

FRONT DE CHANGHAI

A part les bombardements d'artillerie et d'aviation sur les lignes d'avant-postes, le calme continue à régner à Changhaï où est apparu un fléau non moins redoutable que la guerre — et qui en est d'ailleurs la conséquence: plus de mille cas de choléra ont été constatés jusqu'ici dans les Concessions. La majorité des atteints sont des Chinois; 166 cas ont été enregistrés dans la concession Internationale durant les quatre derniers jours.

Le choléra ne semble pas décroître non plus parmi les troupes japonaises.

Le bombardement de Nankin suscite des protestations générales

Paris, 22. — On apprend que le bombardement de Nankin n'a pas été poursuivi. On attribue ce fait aux protestations énergiques qu'il a suscitées de la part de divers pays.

L'Angleterre a remis une note au gouvernement de Tokio conçue en termes très nets par laquelle elle déclare qu'elle tiendra le Japon responsable des dommages que pourraient subir la vie et les biens des Anglais à Nankin du fait des bombardements aériens.

Une note dans le même sens avait été également remise par l'amiral Little aux autorités maritimes japonaises.

Les Etats-Unis également ont protesté.

L'ambassadeur d'Allemagne a refusé d'évacuer ses compatriotes en déclarant qu'il n'est pas aux ordres de l'autorité navale japonaise.

M. Wellington a remis à la Société des Nations une note de protestation.

La réponse japonaise à l'Angleterre

Londres, 22. — Le Japon vient de faire parvenir sa réponse définitive au sujet de l'attaque dont l'ambassadeur d'Angleterre à Nankin a été victime. Le texte n'en a pas été publié. Toutefois, on croit qu'elle est conçue de façon à satisfaire les demandes anglaises.

Les Etats-Unis à Genève

New-York, 21. — A propos de la tâche qui a été confiée au ministre des Etats-Unis en Suisse, M. Harrisson, le *Daily News* précise que son rôle sera purement consultatif, comme le fut celui de l'ex-ministre en Suisse M. Wilson, lors de l'affaire mandchourienne.

La réunion d'hier

Genève, 22. — Le comité pour le contrôle des événements d'Extrême-Orient s'est réuni hier pour la première fois au nouveau Palais de la S. D. N. Il a été décidé d'inviter le Japon, la Chine, l'Allemagne et l'Australie à s'y faire représenter. Le délégué letton a été élu président de la commission.

Les grandes lignes de la convention commerciale turco-allemande

Voici les lignes principales de l'accord commercial turco-allemand signé à Berlin:

1. — Le nouvel arrangement entrera en vigueur le 15 septembre 1937 et viendra à expiration le 31 août 1938.

2. — L'accord intervenu remplace le protocole du 15 avril 1935 concernant l'échange des marchandises et les formalités de paiement entre les deux pays ainsi que le protocole du 19 mai 1936 qui lui était annexé.

3. — Les créances provenant de l'échange des marchandises seront payées dans le cadre des dispositions intervenues entre la Merkez Bankasi et la Reichsbank le 15 avril 1935 et selon les modifications qui sont apportées dans le nouvel accord.

4. — L'importation des marchandises turques et allemandes en d'autres pays sera soumise aux dispositions du régime des importations générales ayant cours dans ces pays au moment où s'effectueront ces importations.

5. — D'après les principes mêmes du nouvel accord, on évalue les marchandises allemandes qui seront importées en Turquie pendant la durée de l'accord à 40 millions de ltqs. On a adopté aussi certaines dispositions pour assurer l'équilibre dans les comptes de l'ancienne convention de clearing. Selon celles-ci, les autorités allemandes délivreront des devises pour les importations effectives en Allemagne des produits turcs dans la proportion qui leur a été attribuée dans la liste numéro 1.

6. — Les documents et permis nécessaires pour les devises au sujet de l'importation des produits non inscrits dans la liste No 1 ne seront pas acceptés.

7. — L'Allemagne nous avait vendu l'année dernière pour 40 millions de marchandises. Au cas où cette année elle vendrait une partie des marchandises correspondantes à d'autres pays, elle sera tenue de nous les vendre à nous aussi.

8. — Pour les marchandises qui seront envoyées d'Allemagne en Turquie et vice-versa on a adopté le système des certificats d'origine.

9. — Il a été établi et accepté le délai de 7 jours pour les permis d'importation que nous délivrera l'Allemagne.

Ci-dessous figure la liste des marchandises que nous achètera l'Allemagne.

	Marks
Tabacs	11.000.000
Raisins	8.600.000
Figues	1.600.000
Noisettes	12.800.000
Amandes	106.000
Noix	1.200.000
Coton	4.954.000
Laine	3.604.000
Laine mohair	4.484.000
Chanvre	79.800
Boyaux et divers	982.800
Cire	106.800
Vallonnée et divers	998.400
Blé	4.848.000
Orge	2.179.800
Orobe	286.200
Millet	298.200
Tapis de laine	541.800
Peaux pour fourrures	105.000
Déchets de cotons	361.800
Huiles d'olives	334.800
Pois chiches	303.900
Abricots secs	91.800
Son	700.200
Antimoine	53.400
Chrome	1.812.600
Magnésie	5.400

Les deux parties devront faire connaître au cours du mois de mai 1938 si elles veulent prolonger ou non la durée de l'accord. C'est à dire que dans le cas où en mai 1938 les deux parties approuveraient un nouveau texte l'accord ne pourra être prolongé que d'une année. Dans l'ancien accord figurait une clause prévoyant sa dénonciation avec deux mois de préavis ; dans le nouvel accord, cette clause ne figure pas.

On fera des exportations de marchandises turques à destination de l'Allemagne dans la proportion où celle-ci pourra exporter des marchandises allemandes en Turquie. On a établi les contingents ci-dessous pour les marchandises turques. Les marchandises demeurées en dehors des listes de contingents allemands pourront entrer en Allemagne sans être soumis à un contingentement quelconque. Les proportions indiquées dans les listes seront augmentées ou diminuées selon l'augmentation ou la diminution des exportations allemandes. L'Allemagne entrant dans la catégorie visée par l'article 2, toutes sortes de marchandises allemandes pourront entrer librement sans contingent en Turquie.

L'Allemagne a alloué aux œufs turcs un contingent de 400.000 quintaux. Jusqu'à ces temps derniers elle demandait que les œufs turcs ne fussent pas de plus d'une semaine et encore le pourcentage ne devait pas dépasser 15 o|o. Ce délai a été ramené d'une semaine à un mois et la proportion correspondante à 40 o|o. Les autres parties de l'accord seront communiquées seulement aux négociants.

* * *

Le nouvel accord a été expédié au Conseil des ministres pour approbation. Nous apprenons qu'après ratification il ne sera publié dans l'Officiel; le texte en sera communiqué aux Chambres de commerce et au Türkofis. Les négociants inscrits dans les Chambres pourront demander des renseignements sur les matières qui les intéressent.

Un incident à la frontière soviéto-finlandaise

Berlin, 22.— Des avions soviétiques ont survolé en six points la frontière finlandaise au Nord du lac de Ladoga. Les gardes-frontières ont ouvert le feu et ont forcé un appareil à atterrir.

Les manœuvres allemandes d'automne

L'aviation à l'œuvre

Berlin, 22.— Les grandes manœuvres d'automne ont commencé. Les ports de Swinemünde et Stettin ont été bombardés par les avions du parti rouge. Le premier transport de troupes en route pour Stettin a pu atteindre ce port sans incident. Les transports suivants ont été exposés à de violentes attaques aériennes et ont dû croiser au large, en attendant la nuit, pour pouvoir entrer au port.

A Berlin, la seconde nuit sans lumières, à l'occasion des exercices de défense aérienne s'est passée sans incident. Le trafic a été réglé parfaitement malgré les ténèbres et s'est déroulé sans donner lieu au moindre inconvénient.

L'arrivée du maréchal Badoglio

Le maréchal Badoglio est arrivé dans l'après-midi d'hier à Berlin où il a été reçu avec de grands honneurs. Il partira ce matin pour la zone des manœuvres.

Le voyage de M. Mussolini à Berlin

Commentaires de la presse allemande

Rome, 21. — Tous les correspondants à Berlin annoncent que la presse allemande consacre de longs articles à la visite imminente du Duce à Berlin en la faisant concorder avec des considérations d'intérêt politique immédiat. Toute la presse voit dans la rencontre entre les deux chefs un grand événement destiné à favoriser et servir la paix suivant la nature et l'esprit de l'axe Rome-Berlin qui est un instrument de reconstruction et d'entente et non de division européenne. La presse allemande souhaite aussi un rapprochement entre l'Italie et l'Angleterre afin que le voyage du Duce en Allemagne puisse s'effectuer dans un cadre européen de confiance et de tranquillité.

La réception à Munich

Berlin, 29 — A l'occasion de l'arrivée de M. Mussolini la gare de Munich sera transformée en une mer de drapeaux. Une gigantesque couronne de lauriers sera placée au-dessus de la gare entourant la lettre « M » en or. De part et d'autre seront deux immenses faisceaux du licteur également dorés. La ville sera l'objet d'une décoration artistique conçue de façon à répondre aux hautes traditions artistiques de la capitale artistique du Reich autant qu'à la portée historique de cette visite.

Une circulaire du ministre Parini

Rome, 12. — A l'occasion de la prochaine visite de M. Mussolini à Berlin, les journaux publient une circulaire adressée par le ministre Parini, directeur des Italiens résidant à l'étranger, aux Italiens d'Allemagne. Il y souligne que l'amitié entre l'Allemagne et l'Italie n'est pas un phénomène accidentel. Les deux pays sont le dernier rempart — mais inébranlable — de la paix.

Une agression en Méditerranée

Paris, 22.— Le vapeur Coutoubia *venant de la Corse a été attaqué à 18 h. au Sud des Baléares par un avion inconnu. Il n'a pas été atteint. Des destroyers anglais se sont immédiatement portés à son secours.*

Angleterre et Italie

Les prochaines conversations

Londres, 21. — Le «Daily Mail» ainsi que d'autres journaux soulignent le vif désir du premier ministre M. Chamberlain d'éviter tout geste susceptible de porter préjudice au sujet des prochaines conversations italo-britanniques On présume que M. Chamberlain désirera conférer directement avec M. Eden au sujet de la Conférence de Nyon et de la situation déterminée par les décisions qui touchent l'Italie.

La reconnaissance de l'empire italien

Londres, 21.—Selon le Morning Post *le conseil des ministres, qui sera tenu sous la présidence de M. Chamberlain, aura à examiner le problème de la reconnaissance de l'empire italien.*

L'incident de Tunis

Rome, 22.— La Tribuna *commentant l'incident de Tunis, au cours duquel trois marins italiens ont été blessés et un anti-fasciste a été tué au moyen d'une balle de son propre revolver, y voit un incident type de provocation anti-fasciste. La marine française et la population de Tunis, dit le journal, avaient réservé le meilleur accueil aux navires-écoles italiens. C'est en vue de troubler cette atmosphère d'amitié que les éléments du front populaire ont suscité l'incident.*

A la Bourse d'Istanbul

New-York a communiqué ce matin le cours de 144.75 francs la Lstg. alors que Londres cotait hier soir 145.93. Les titres sont aussi en hausse. L'Unifié est à 13.70 et les ciments à 10,60.

Les grandes manœuvres bulgares

Ce seront les premières depuis 1912

Sofia, 22. AA. — L'Agence bulgare communique :

Pour la première fois depuis la guerre balkanique de 1912, l'armée bulgare effectuera des manœuvres, lesquelles commenceront ce 26 septembre au soir.

Les manœuvres qui se dérouleront aux environt de la ville de Popovo ont pour but d'étudier l'organisation et les possibilités de tactique des divisions d'infanterie et des divisions montées modernes. Pour la première fois, ces manœuvres auront un caractère public, dans le désir de souligner que les problèmes de la défense nationale doivent intéresser non seulement les gouvernants, mais aussi le plus grand nombre de personnes appelées à y jouer un rôle.

Les effectifs

Aux manœuvres participèrent deux divisions d'infanterie et une division volante constituées spécialement pour ces manœuvres d'éléments de toutes les garnisons du pays. Les deux divisions d'infanterie représenteront les deux parties adverses cependant que la division volante, une escadrille d'avions de chasse et un régiment d'artillerie seront mis à la disposition du directeur qui manœuvrera avecces corps en faveur de l'un ou de l'autre partie. On attribuera une importance spéciale à la défense aérienne.

La Belgique au conseil de la S. D. N.

Paris, 22. — Il est considéré à peu près comme certain que la Belgique entrera jeudi au conseil de la S. D. N. quinze pays ont signé une note demandant l'élection de la Belgique.

Lettre d'Egypte

Le mariage d'amour du roi Farouk Ier

(De notre correspondant particulier)

Le Caire, Septembre 1937.

Heureux les princes qui peuvent épouser des bergères !... C'est la cas du jeune roi Farouk Ier qui épousera bientôt, suivant l'inclination de son cœur d'homme et non de souverain torturé par le protocole, une « bergère » une belle jeune fille de son choix. Lui, 18 ans ; elle, 16 ans, Roméo et Juliette reprennent vie !

La reine de demain

La future reine du pays du Nil appartient à une noble et ancienne famille égyptienne. Son arrière grand-père était le protégé du grand Mohamel Ali, le fondateur de la dynastie égyptienne.

Le père de la jeune souveraine de demain est le fils de Mokbel pacha et descend d'une illustre famille princière de Circasie, pays fameux pour la beauté de ses hommes et de ses femmes. On sait d'ailleurs que le sultan Abdul-Hamit, qui s'y connaissait, avait dans son harem de Yildiz-Kiosk, à Istanbul, toute une sélection de jeunes femmes circasiennes. La mère de la fiancée de Farouk Ier est la fille de Mohamet Saïd pacha qui, à plusieurs reprises et en des moments difficiles, a été ministre-président.

La belle Mlle Safinaz Zulfikar a de qui tenir. Enfant précoce, elle a reçu une solide instruction. En dehors de l'arabe, elle connaît à perfection les langues française et anglaise ; elle a un faible pour l'histoire et pour la littérature, et on lui attribue quelques vers assez bien tournés où avec son cœur enfantin, elle chante l'amour naissant.

Le frère aîné de Mlle Safinaz, Mahmout bey Saïd, qui est juge aux tribunaux mixtes, passe pour être un des meilleurs peintres égyptiens et a donné à sa jeune sœur un avant-goût pour la peinture. La jeune reine de demain manie bien le crayon et excelle dans les croquis.

Avec ses fiançailles, la future souveraine qui, avec sa mère, accompagnait en Europe la famille royale, a manqué ses examens pour obtenir son diplôme de bachelière. Mais une couronne royale vaut certainement un diplôme scolaire !

Le cœur du roi

Le roi Farouk Ier qui, malgré ses dix-huit ans, pense et agit comme un homme de trente ans bien équilibré, avait déjà porté son choix sur Mlle Safinaz, il y a deux ans, sans en faire part de ses projets à personne pas même à sa mère, la reine Nazili qu'il adore, ni à ses sœurs qui sont ses confidentes. Cependant, au palais, dans les milleux de la Cour, on avait remarqué la sympathie royale pour la petite Safinaz, mais de là à conclure à un prochain et inévitable mariage, il y avait loin.

On a dit que les enfants nés d'une femme jeune et d'un père mûr sont précocement et particulièrement doués. C'est le cas du jeune Farouk Ier, né alors que son père, le roi Fouad, avait déjà atteint la cinquantaine.

Ce jeune et robuste sportif, songea à seize ans à se donner une reine, de son choix. C'est deux ans plus tard, à sa majorité, à l'improviste, qu'il fait la demande officielle de la main de la fille de la dame d'honneur de sa mère. C'est dans le cadre enchanteur de St Moritz que le roi s'ouvre à l'élue de son cœur qui accepte avec un oui, unique mais ému.

L'annonce des fiançailles

Ce n'est qu'au retour en Egypte, que le jeune et royal amoureux, s'empresse de voir la mère de sa bien-aimée à qui il fait part de ses sentiments et du consentement de la jeune fille, dont le père est introuvable pour recevoir un communication analogue.

En effet, le père de Mlle Safinaz, ignorant tout de l'idylle royale venait justement de partir en voyage d'agrément en Syrie.

Le roi alerta toutes les polices du royaume qui finirent par découvrir à Port-Saïd, prêt à s'embarquer, le futur beau-père, qu'on pria d'ajourner son départ et de se mettre en communication avec le souverain. Une communication par fil s'établit entre Le Caire et Port-Saïd. Après avoir obtenu l'acquiescement paternel de sa future épouse, le jeune Farouk, courut avertir sa mère et ses sœurs qu'il trouva couchées. Il les fit réveiller et leur annonça ses fiançailles avec la jeune Safinaz. Après qu'elles eurent repris leurs esprits, on s'embrassa, très bourgeoisement les yeux pleins de larmes de joie, car toutes aiment bien la petite Safinaz, la reine de demain.

Sous le signe de " F "

Le jeune roi Farouk se conformant à la tradition établie par son père, le roi Fouad qui professait une culte pour la lettre *F*, apparemment en mémoire de sa mère, la princesse Farial, aurait l'intention de débaptiser la jeune Safinaz qui deviendra ainsi Farinda. unique dans la série de cette lettre.

Le nom de Farinda a été choisi dans la liste des noms en F conservée au palais et dressée par feu Fouad Ier même qui pourtant conserva le nom de sa femme, la reine Nazli. C'est dans cette même liste que figurent les noms de Farouk, Faïka, Faoukia Faïzia et Fathia, le fils et les filles du défunt souverain.

Qui signera le contrat de mariage ?

On s'occupe déjà du cérémonial du prochain mariage royal qui sera célébré suivant la coutume arabo-musulmane, avec majesté mais sans ostentation déplacée. Il reste à prendre une décision sur le point de savoir si la future reine, inaugurant une innovation, signera elle-même le contrat de mariage ou, conformément à l'usage musulman, cette formalité sera accomplie en son nom par son père Zulfikar qui vient d'être anobli par firman royal recevant le titre de pacha.

La date des épousailles n'a pas été encore fixée officiellement. Mais on a tout lieu de suposer qu'elles seront célébrées le 12 février 1938. Le 11 février 1938 le roi Farouk aura 18 ans révolus.

AL. ANDREAS

Les à côtés de l'histoire

Quelques anecdotes

M. Ibrahim Hakki Konyali a glané dans d'anciens ouvrages historiques et au hasard les anecdotes et faits qui suivent. Ils sont d'autant plus drôles qu'ils paraissent invraisemblables.

Quarante enfants

En 751 de l'hégire, à Bagdad, une femme mit au monde quarante enfants, dont la moitié des filles. Tous vécurent et furent présentés au Calife.

Du feu du ciel

En 740 de l'hégire du feu est tombé du ciel de l'Arabie. Beaucoup de maisons furent la proie des flammes.

Catastrophes

En 364 de l'hégire, à Bagdad, il y eut une pluie de pierres du poids d'un « batman » chacune. Après quoi il y eut une grande famine pendant laquelle on mangeait des cadavres. On vendit même une maison pour un pain. L'Euphrate déborda. A la suite d'un séisme qui dura quarante jours et quarante nuits, le fond de la mer baissa de quatre-vingt « arşin » créant ainsi d'[illegible] nouvelles montagnes et des îles.

Sous le signe de "40,,

Le Calife Mutasim (année 227) quoique toujours ivre avait bon caractère et était très fort. En serrant entre ses doigts une pièce de monnaie en or, il parvenait à l'écraser. On lui avait donné aussi le surnom de Semaniye (huit). En effet, c'était le huitième calife des Abbasi. Il fit construire huit forts et régna pendant huit ans, huit mois et huit jours. Il eut en outre huit garçons et huit filles. Sous son règne il tomba à Bagdad de la grêle du poids d'un batman causant la mort d'êtres humains et d'animaux.

Les funérailles de l'imam Ahmet

En l'an 600 de l'hégire il y eut au Yemen une pluie de cendre blanche. En 247 une montagne se déplaça. Treize villes de la région de Magrep furent ensevelies. A Bagdad 800.000 personnes assistèrent aux funérailles de l'imam Ahmet bin Hanbel.

La mort du dernier calife des Emevi

Dans un ouvrage en arabe Ibni Tahteka fait le récit suivant de la mort du dernier calife des Emevi Eşek (âne) Mervan :

« On l'avait surnommé Eşek Mervan (Mervan l'âne) pour sa patience pendant les combats. Il s'était enfui en Egypte quand il fut battu à Kufe par l'armée d'Abdullag bin Ali, qui, cependant, le suivait pas à pas. Mervan accepta, au village Bosir, le combat au cours duquel il succomba à la suite d'une crise d'épilepsie. Un soldat ennemi s'approcha de lui, lui trancha la tête, et lui coupa la langue qui pendait et qui fut mangée par un chat. La tête coupée fut envoyée à Seffah se trouvant à Küfe. Celui-ci s'agenouillant devant ce cadeau qui lui était fait s'écria :

— Mervan, le bon Dieu a voulu que je te sois supérieur. Je t'ai vaincu et je me suis vengé. »

Un homme insensible

Le cinquième calife des Emevi Abdulmelik bin Mervan passait chaque jour son temps à lire le Coran dans un mescid (petite mosquée). On l'avait surnommé « mescid guvercini » (le pigeon du mescid). Quand à la mort de son père ou lui annonça qu'il devenait calife il jeta à terre le Coran qu'il tenait et s'écria :

— A partir de cette minute c'est, entre nous deux une séparation éternelle.

Un jour il avait dit à Said bin Museygeb :

— J'ai fini par ne plus rien sentir soit du bien que je fais ou du mal que je commets.

— C'est, lui répondit son interlocuteur, parce que chez toi l'insensibilité du cœur a atteint le dernier degré.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Chine

M. Hsiao, chargé d'affaires de Chine en Turquie, qui a été nommé récemment chargé d'affaires de Chine en Espagne, est parti pour rejoindre son nouveau poste.

LE VILAYET

Les enregistrements au Grand-Bazar

La direction de la IIIe zone du cadastre vient d'achever les enregistrements des boutiques du Grand-Bazar qui ont exigé un temps fort considérable. Plus de 6.000 pièces ont été délivrées aux propriétaires intéressés et l'enregistrement des immeubles contenus dans l'enceinte du bazar a nécessité 15 volumes de 200 pages chacun.

L'âge de la retraite

On a commencé à inscrire au cadre de la retraite les employés et préposés de l'administration du Cadastre qui ont 65 ans révolus. C'est notamment le cas pour l'un des préposés techniques de la IIe zone.

LA MUNICIPALITÉ

La réparation des mosquées

L'Evkaf, qui a procédé ces temps derniers à une sérieuse réfection des mosquées, s'est abstenu de toucher aux fontaines attenantes sous prétexte qu'elles relèvent de la Municipalité. Force est donc à cette dernière de compléter l'œuvre laissée ainsi inachevée. En attendant, le directeur de la section des constructions de la Ville M. Ziya et le directeur-général de l'administration des biens vakif, M. Hüsameddin Kidab, ont entamé une visite générale de toutes les anciennes fontaines en vue d'établir celles qui présentent un intérêt architectural. Après achèvement de ce travail d'identification, la Municipalité procédera à la réparation de celles d'entre ces fontaines qui justifieront les frais nécessaires à cet effet.

Le repos dominical

A la suite du contrôle effectué dimanche dernier dans les « kaza », par les préposés de la Municipalité, les propriétaires de cinq magasins qui transgressaient la loi sur le repos dominical ont été l'objet de sanctions.

Les ventes aux enchères

Au cours du dernier mois, l'administration des Ventes aux Enchères d'Istanbul a adjugé pour une valeur de 6.650 Ltqs 321 joyaux en or et en argent, 397 tapis pour une valeur de 2.570 Ltqs et pour une valeur de 5.975 Ltqs. 932 objets divers. Ces chiffres sont très inférieurs à ceux enregistrés pendant les mois précédents.

Le cimetière de Zincirlikuyu

La Municipalité est résolue à éviter de nouveaux retards dans l'aménagement du cimetière de Zincirlikuyu. On a entamé la pose de tuyaux pour l'adduction de l'eau de Cendere jusqu'au cimetière. Après l'exécution de ce travail préparatoire indispensable, on procédera au boisement du cimetière et à la création de pelouses qui seront fleuries.

Les rues alphaltées

Il a décidé d'asphalter la rue qui conduit de Şişhane à la tour de Galata et qui est l'une des plus fréquentées par les touristes étrangers.

Le "pastirma" de Kayseri interdit

La nouvelle que la fabrication de conserves de viande «pastirma» et «sucuk», à Kayseri sera interdite en attendant la construction en cette ville d'un abattoir moderne a été accueillie ici avec faveur. Certains boutiquiers qui, dans un but de réclame, avaient affiché le mot «Kayseri» sur leurs «pastirma» se sont empressés de le faire disparaître— ce qui nous démontre, une fois de plus, la valeur des indications d'origine !

On évalue de 80 à 120.000 kg. le volume des conserves de viande qui nous arrivent annuellement de Kayseri. Comme toutefois on produit en notre ville également du «pastirma» et des saucisses «sucuk» du type de ceux de Kayseri, on ne s'attend pas à une hausse excessive des prix. Pour le moment, elle ne dépasse pas 2,5 pts. par kg.

Une hausse du prix de la viande de bœuf est à prévoir également.

La ligne d'autobus Taksim-Yildiz

La Municipalité a accordé son autorisation pour la création d'un service d'autobus Taksim-Yildiz. Aujourd'hui on fixera les tarifs de la nouvelle ligne et le permis d'exploitation sera immédiatement délivré. Le nouveau service commencera à fonctionner à partir du 1er septembre.

L'ENSEIGNEMENT

Les boursiers du ministère des Finances

On avait décidé de choisir parmi les diplômés des Lycées les 11 jeunes gens qui doivent être envoyés cette année par le ministère des Finances en Europe en qualité de boursiers, pour se perfectionner dans les sciences économiques. On apprend toutefois que l'on est revenu sur cette décision et que l'on a jugé plus opportun de choisir parmi les diplômés des Facultés de droit d'Ankara et d'Istanbul et parmi les diplômés de l'école des Sciences politiques. Le fait est que des jeunes gens de cette catégorie sont mieux préparés que des lyciens de la ville pour un séjour à l'étranger, loin du cercle familial et du contrôle de leurs aînés. On donnera la préférence aux diplômés de Faculté qui ont déjà fait leur service militaire. Les candidats sont invités à se présenter le 10 octobre prochain en notre ville, à la Faculté de droit et à Ankara à la même Faculté ainsi qu'à l'école des Sciences politiques où auront lieu les examens.

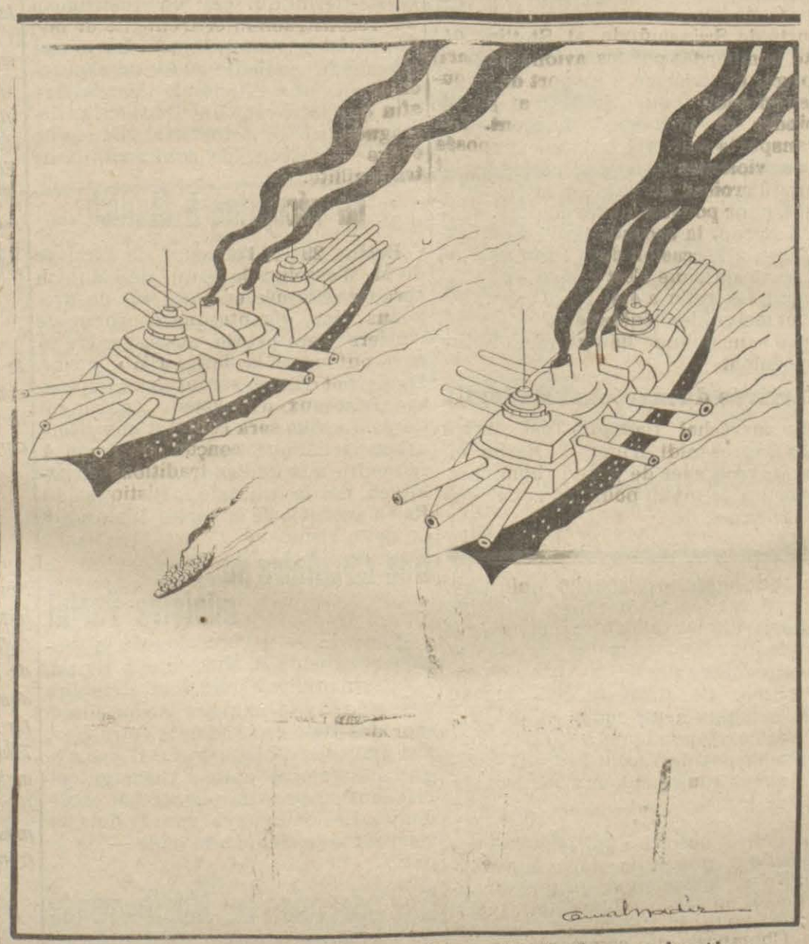
LES ARTS

Le Théâtre de la Ville

Voici quelques précisions complémentaires au sujet du programme d'activité du Théâtre de la Ville pour la saison nouvelle. Le 1er octobre, la section dramatique ouvrira ses portes, au programme est «Beaucoup de bruit pour rien», de Shakespeare, traduction de M. Şükrü. La section de comédie, au Théâtre Français, débutera avec une pièce de Bourdet traduite par notre collègue Fikret Adil.

Du 15 octobre à la fin du mois, « Cosi è se vi piace », de Pirandello, dans une traduction de M. Fuad et à la section de comédie, « Match revanche », de Pierre Veber, traduction de M. Muhtar.

M. Cemal Reşid a monté pour le théâtre d'enfants un charmant conte musical, « Père Noël ».



Un projet de protection "efficace" de la navigation marchande en Méditerranée

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

IIem CONGRÈS TURC D'HISTOIRE

L'activité archéologique de la Société Turque d'Histoire

Par le Prof. Mme AFET

Nous avons donné hier une analyse, nécessairement très sommaire, du magistral exposé de Mme Afet sur les fouilles exécutées par les soins de la Société d'Histoire Turque en Anatolie, en Thrace et à Istanbul. Nous sommes convaincus que nos lecteurs nous sauront gré de reproduire ici la dernière partie de cette étude. L'éminente vice-présidente de la Société d'Histoire Turque y analyse comme suit les renseignements qui se dégagent de ces fouilles :

Les terres turques n'ont pas fourni au cours des fouilles entreprises jusqu'à présent des stations purement «énéolithiques» ou «néolithiques». Les outils en pierre polie et en métal ont été trouvés ensemble. Toutefois, nous avons rencontré au cours de nos excavations, des céramiques du type néolithique dans les couches inférieures. Il semble que la céramique de même espèce se trouve dans les terres d'Alaca-Hüyük, Kuştepe, Pazarli I et Alpullu.

La civilisation que représente la céramique d'Alpullu a certains rapports avec celle des pays du nord; surtout tout la céramique trouvée à Toszeg, Hongrie, et appartenant à la fin de la période néolithique ou bien au commencement de la période du bronze, semble avoir une analogie avec la céramique préhistorique d'Alpullu.

Il faut aussi considérer la céramique des pays danubiens et de la Russie méridionale. En tout cas il semble qu'une grande vague d'immigration venant de la Russie méridionale ait envahi les pays danubiens et, de là, soit passée jusqu'en Thrace.

La période chalcolithique

L'existence de cette période trouve dans nos fouilles des preuves abondantes et riches. Le neuvième étage architectural d'Alaca-Hüyük représente sur une profondeur de 10 m. la période Chalcolithique. Dans cette couche qui appartient à la plus ancienne période culturale dans la stratigraphie d'Alaca-Hüyük, on a pu relever jusqu'à 6 couches habitées. Les vestiges de poterie, pierres et ossements qui y furent recueillis ressemblent à ceux de Troie et d'Alişar. La forme d'inhumation est aussi la même. La fosse creusée dans la terre emprunte la forme d'un tombeau et le corps y est couché avec les genoux repliés. Cette période de civilisation va au moins jusqu'à la moitié de la quatrième millénaire avant J.C.

Les fouilles de Pazarlı ont révélé aussi des vestiges qui jetèrent une vive lumière sur la période chalcolithique. Ces documents ont été découverts par hasard, lors de la recherche effectuée en vue de la découverte des plaques du palais phrygien, sur le terrain en pente où se trouvent les excavations rocheuses, situées près du Col étroit à Pazarlı. Les résultats déjà acquis laissent espérer que beaucoup d'autres vestiges importants seront mis au jour par la continuation des fouilles en cet endroit.

La période du cuivre

La couche de la troisième période culturale à Alaca-Hüyük est (3000-3500 av. J. C) comparativement aux terres d'Alişar et Ahlatlibel, d'une épaisseur de 4 m.; elle présente quatre couches architecturales et constitue la plus importante couche culturale de ce tertre. Alaca-Hüyük est une «résidence royale» de cette période. Ahlatlibel est une «place forte seigneuriale» et Etiyokuşu, un village. Les anciennes fouilles d'Alişar nous ont fourni une ville appartenant à cette époque.

Les grandes et riches sépultures mises au jour à Alaca-Hüyük durant l'excavation qui est en cours depuis trois années, appartiennent toutes à cette période. La quatrième couche architecturale est suivie d'une couche de terre calcinée, d'une épaisseur variant entre 0, m. 75 —1 m. Cette couche sépare visiblement la couche Hittite et la couche du cuivre appartenant probablement à l'époque proto-Hittite. La cinquième couche architecturale a donc subi un grand incendie à la suite duquel un brillant passé a été enseveli et oublié sous une épaisse couchede cendres.

Les travaux de fouilles poursuivis pendant trois années dans les 5ème et 6ème couches architecturales, nous ont fourni 9 sépultures contenant de riches objets et des squelettes d'hommes et d'animaux

Ces objets sont en céramique, en cuivre, en argent, en or et en électrone. L'on y distinguait, également des traces de peau, d'étoffe et de bois.

Ces riches sépultures appartenant à la période du cuivre attestent l'existence d'une grande civilisation tant en Anatolie qu'en Mésopotamie et en Egypte remontant à 6.000 ans.

Une étude comparative sur les objets trouvés appartenant à cette époque nous mènerait très loin. Les sépultures des rois à (Ur) et la ressemblance des cultures de Kiche, Marie, Troie II et de l'Egypte prédynastique signalant l'existence d'un Cadre dont le centre était commun. Cette analogie nous signale la direction d'un centre commun qui doit être l'Asie Centrale.

La période Hittite

La période Hittite constitue pour l'histoire d'Anatolie une époque de grandeur et de majesté. Les bâtiments, les temples et les statues de cette période symbolisent toute la grandeur. Avant que les œuvres soutraines d'Alaca Hüyük fussent mises au jour, on rencontrait des sphinx gardiens de ces trésors et des lions qui, à leur tour, gardaient les sphinx. Ils avaient échappé à la destruction des siècles ; les deux sphinx au corps de lion et à la figure de femme de-tent, par leur posture pleine de puissance et de beauté et leur regard intérieux, des vestiges des derniers siècles de l'Empire Hittite. Il existe quatre couches architecturales dans le tertre sur l'étage cultural situé à une profondeur 3 m. 25 à 5 m. 80 qui contiennent les vestiges les plus caractéristiques de l'ère Hittite. Dès que l'on pénètre dans la couche Hittite on aperçoit les traces de grands bâtiments et de riches œuvres témoignant que le tertre fut jadis un grand centre Hittite.

L'excavation de cette année eut lieu dans le terrain situé près du portail aux sphinx. Les fondements du temple hittite furent trouvés au même niveau que le portail. Ils sont plus anciens que le portail aux sphinx. Celui-ci, avec ses bas-reliefs incomplets semble être construit par-dessus le grand temple. Les murs du temple consistent en des morceaux ajustés l'un à l'autre. Le temple lui-même paraît avoir survécu à plusieurs périodes.

Rien qu'à juger des parties exhumées jusqu'à présent, on peut dire que ce temple est un des plus grands temples hittites. Il ne fait donc aucun doute que le Hüyük fut, aux temps des Hittites, un des centres religieux. On a trouvé dans la partie occidentale du Hüyük et dans les couches hittites, les fondements de bâtiments privés. Ils sont construits de petites pierres. On ne trouve pas dans ces bâtiments la même opulence que l'on a remarquée dans les grands temples. Les petites œuvres seules qui y étaient ont une grande valeur.

(A suivre)

LES CONCERTS

La Turquie au Congrès de gynécologie

Le Dr Hulusi, ancien assistant à l'Université et spécialiste de gynécologie de l'hôpital de Zonguldak, vient d'être admis comme assistant à l'Université de Fribourg (Allemagne) où il fera un stage d'un an. Le Dr Hulusi représentera la Turquie au Congrès de gynécologie qui se tiendra prochainement en Hollande.

LES MUSEES

Les fouilles de Sultan Ahmet

On sait que chaque année, à l'issue de la campagne des fouilles, le Pr. Baxter qui dirige les recherches au palais des Empereurs, à Sultan Ahmet, a soin de recouvrir les mosaïques mises à jour d'une couche de ciment destinée à les protéger contre les intempéries. Le Prof. Baxter, qui, de retour en notre ville à l'occasion du Congrès d'histoire, a procédé au dégagement complet des mosaïques qu'il a découvertes jusqu'ici afin de permettre la visite par les participants au congrès d'Histoire qui se tiendra à Dolmabahçe.

La Hongrie et la Petite Entente

Budapest, 21. — La nouvelle que des pourparlers seraient en cours en vue d'un meilleur règlement des rapports entre la Hongrie et les Etats de la Petite Entente est commentée dans les milieux politiques, où l'on observe toutefois qu'il s'agit jusqu'ici de la phase préparatoire. L'opinion publique magyare réserve, au demeurant, un bon accueil à des possibilités d'un accord qui tiendrait compte des demandes légitimes de la Hongrie c'est à dire de la reconnaissance de la parité militaire et un [illegible] également équitable pour les minorités.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

CONTE DU BEYOGLU

LE FEU

Par VLADIMIR POLIANOV.

Le médecin pose le diagnostic de la maladie. Malgré les mots consolants prononcés pour adoucir la situation personne n'ignorait qu'après les quelques opérations inutiles que la malade venait de subir, la mort était inévitable.

A la malade on disait que certainement tout irait du mieux mais malgré cela, elle pressentait la vérité. Silencieusement, elle laissait parler ses proches puis elle pria qu'on la laissât seule avec la garde-malade qui depuis quinze jours veillait à son chevet. Son époux s'assit à côté du lit, prêt à la câliner jusqu'à la dernière minute, mais plus brusque avec lui qu'avec les autres, elle l'enjoignit de sortir. Restée seule elle ferma les yeux ; sa tête s'enfonça dans le coussin blanc en plumes. La sœur s'approcha doucement de la fenêtre, baissa le rideau, puis, sur la pointe des pieds, elle revint près du lit, s'assit sur la chaise où elle resta presqu'immobile. Dans la chambre régnait un calme profond. Sous les couvertures blanches du lit la malade gisait dans une immobilité de mort.

Elle ne dormait pas ; ce n'était pas la terreur du présent même qui l'immobilisait. Une pensée plus horrible que la mort l'étouffait, lui rongeait le cœur, brûlait son âme.

Il n'y avait que cinq ans, elle était la plus jolie fille de cette petite ville de province. La beauté est un trésor qui se gaspille facilement entre les mains d'une jeune fille.

Elisabeth, c'est ainsi que se nommait la malade, se rendait compte de sa beauté et, née dans une famille presque pauvre, poussée par un esprit vif, très digne, elle pensait édifier sa vie sur ce trésor.

Cette vie qu'elle devait acheter au prix de sa beauté, n'était pas fantastique. Elle n'avait jamais cru rencontrer le prince charmant des contes de fées. La pauvreté dans laquelle elle avait passé les vingt années de sa jeunesse l'avait rendue sage. Mais avec l'aisance qu'elle attendait de son mari futur elle voulait à tout prix partir de cette petite ville de province. En cela la vanité féminine n'avait-elle pas un peu combattu ? Peu importe, c'était la condition la plus essentielle. Elle rêvait d'avoir sa maison à Sofia, un époux avec une bonne situation et un milieu bien choisi où elle sentirait sa beauté et son intelligence.

Entraînée par ce rêve elle refusa de très bons partis. Lorsque son époux parut, un jeune avocat de la ville, elle était presque décidée à en épouser un autre, mais elle y renonça vite. L'un lui offrait tout ce qu'elle cherchait, tandis que le jeune avocat fit en plus vibrer son cœur. C'est lui qu'elle préféra.

En réalité tous les deux lui avaient offert leurs rêves d'avenir. Mais tandis que Robert, celui qu'elle avait refusé, montra bien vite qu'il savait réaliser ses espoirs, l'autre son mari, en était toujours à ses projets. Cela dura plusieurs années après leur mariage, son mari n'étant qu'un rêveur et non l'homme d'action qu'elle avait cru trouver en lui. Elle essaya de le pousser mais n'y réussit pas.

Robert devint bientôt un facteur politique, un partisan d'importance. On l'élut député tandis que son mari continuait à faire le chemin qui allait de son bureau au tribunal. Il n'avait pas su surmonter les obstacles qui s'étaient dressés sur son chemin.

Elle n'essaya plus de l'encourager et, exaspérée, elle reprit sa vie de déceptions.

Ce qu'elle devait supporter en silence et qui lui pesait le plus, c'était l'avancement de Robert. Etaient-ce les succès qui l'avaient rendu si arrogant ou avait-il encore gardé en lui le souvenir de leur amour passé ? Quoique qu'il en fût l'ironie du sort la tourmentait affreusement.

C'est ce qui la poussa à prendre une décision désespérée. Un jour, son époux devait partir pour un village quelconque, appelé pour un procès.

Il rentra subitement dans la nuit et ne trouva pas sa femme chez lui. Elle ne revint que plus tard le lendemain. Très gênée au début par les questions que son mari lui posait, elle parvint à reprendre son sang-froid, dès qu'elle aperçut que ses réponses le satisfaisaient.

Une espèce de soupçon persista, il est vrai, en lui à propos d'une nuit qu'elle avait, selon ses affirmations, passée chez ses parents, mais il n'eut plus le courage de vérifier cela et, plus tard, ses pensées furent absorbées par ses succès inattendus.

Les espoirs étaient en train de se réaliser. Il fut tout d'abord appelé pour un entretien avec un grand partisan. Puis on lui proposa un poste très important à Sofia.

Avec quelle joie et quelle fierté il annonça la nouvelle à sa femme ! Mais pourquoi cette dernière restait-elle si froide, que signifiait dans ses yeux ce vif étrange, qu'il n'y avait jamais remarqué jusqu'alors ? Cependant, elle commença à faire ses préparatifs. Et c'est alors que survint la maladie.

(*la fin à demain*)

UNE GRANDE PREMIERE DEMAIN SOIR JEUDI

AU CINE SARAY

MARIE BELL - HENRY ROLLAND et JACQUES CATELAIN dans :

le 1er GRAND FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE

LA GARÇONNE

d'après le célèbre roman de Victor Marguerite sera la SENSATION et le SUCCES DE LA SEMAINE

ECOLE FRANÇAISE

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Feri-Köy Place Bomonti

Externat, Internat, et Demi - Intermat

Enseignement Moderne

Préparation aux Examens

Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 h. à 12 h, et de 14 h. à 18 h.

La rentrée des classes est fixée au 1er Octobre 1937

ISTITUTO B. GIUSTINIANI

des RR. PP. Salésiens de Dom Bosco

Havariyun Sokak 19 (Bomonti)

ISTANBUL

Les inscriptions pour la nouvelle année scolaire sont ouvertes. On accepte des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

On accepte des élèves de toute religion ou nationalité.

Les leçons pour la nouvelle année commenceront le 1er octobre et les examens de réparation le 27 septembre.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton' Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger:

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gèn 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911.—Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

Evitez les Classes Préparatoires en prenant des leçons particulières très soignées d'un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et préparant à toutes les branches scolaires. — Enseignement fondamental. — Prix très modérés. — Ecrire au Journal sous «PREPARATIONS» 3

Leçons d'italien, langue et littérature, par Professeur diplômé. S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

Lycée italien et Ecole Commerciale italienne

Tom-Tom Sokak, Beyoglu

Inscriptions à partir du 1er Septembre de 10 à 12 heures

Vie économique et financière

Notre commerce avec le Japon

Notre commerce avec le Japon se fait selon les dispositions de l'accord concernant les échanges commerciaux entre la Turquie et le Japon approuvé le 16 juin 1937 par le conseil des ministres et dans les termes de la convention passée à ce sujet.

En voici les principales lignes :

1— La convention pour l'application de l'accord commercial entre la Turquie et le Japon a été signée le 27 mai 1937 à Ankara.

2— Cet accord et la convention y relative entrent en vigueur à partir du 16 juin 1937, date de la signature du procès-verbal.

3 – Les pays administrés par le Japon, les colonies, la province du Kuantung ainsi que les terres se trouvant dans le grand Océan et qui sont placées sous mandat japonais rentrent également dans les cadres de l'accord intervenu.

4— Selon les dispositions de cette convention, les échanges commerciaux entre la Turquie et le Japon reposent sur le principe de la compensation en marchandises.

a) Les valeurs C. I. F. seront compensées.

b) Toutefois la valeur C. I. F. des marchandises qui seront exportées du Japon en Turquie sera égale aux 95 o|o de la valeur C. I. F. des marchandises turques qui seront importées au Japon.

c) La différence de 5 o|o sera soldée en devises libres.

5— On ne peut procéder en aucune façon à des importations du Japon sans avoir fait au préalable des exportation à destination de ce pays.

6— L'exportation des marchandises turques au Japon et l'importation des marchanises japonaises en Turquie doivent être faites par le même négociant, cependant l'exportateur est autorisé à transférer à un tiers son droit d'importation, mais pour une fois seulement.

7— Les opérations de compensation :

a) Les opérations de compensation qui auraient commencé pendant la durée de l'accord en vigueur et qui n'auraient pu être terminées au moment de l'expiration de la convention, devront être achevées dans les six mois et dans l'esprit des dispositions y relatives.

b) Pour les marchandises exportées au Japon dans la période comprise entre le 2 janvier 1937 et le 27 mai 1937 et pour lesquelles, en compensation, il n'a pas été fait d'importations du Japon, on devra procéder aux importations nécessaires selon les dispositions de l'accord du 25 mai 1937.

8— Liste des marchandises :

a) Les marchandises énumérées dans la liste No 1 rattachée à l'accord peuvent entrer librement en Turquie.

b) L'importation en Turquie des marchandises figurant dans la liste No 2, ne doivent pas dépasser les contingents alloué.

c) A part cela, le Japon, jouira en Turquie des dispositions du régime des importations générales.

9— Les marchandises d'origine et de provenance turques devront profiter lors de leur importation au Japon, du régime des importations libres en vigueur dans le susdit pays.

10— Les certificats d'origine.

a) Les marchandises qui seront exportées d'un pays à l'autre, devront avoir deux certificats d'origine, copie et original.

Ces certificats seront délivrés en Turquie par les chambres de commerce et d'industrie des deux pays respectifs.

b La copie des certificats d'origine pour les marchandises de provenance japonaise seront scellées par les autorités de la douane pour confirmer que les importations ont été faites et elles seront remises directement à l'ambassade du Japon en Turquie.

c) De même l'importateur devra faire viser par les autorités douaniers japonaises ou par les autorités du Kuantung, le double des certificats d'origine pour les marchandises turques et les faire parvenir à l'exportateur.

d) Les marchandises turques qui seront importées par les négociants japonais pour les pays de l'Extrême-Orient, où ne règnent pas des conventions limitant les devises entre ces pays et la Turquie, seront considérées comme importées au Japon.

e) Pour les marchandises turques qui seront importées par les négociants japonais pour les pays d'Extrême-Orient ci-dessus mentionnés, on devra aussi y adjoindre les certificats d'origine délivrés par les chambres de commerce et d'industrie turques. En important la marchandise, on devra faire mentionner par les douanes turques sur la copie du certificat d'origine, que les marchandises sont destinées aux pays d'Extrême-Orient.

f) Lorsque les marchandises d'origine turque seront effectivement importées en Extrême-Orient la copie des certificats d'origine devra être scellée et visée par les agents du consulat japonais en cette ville et par l'ambassade japonaise en Turquie.

11.— Le contenu des certificats d'origine délivrés par les Chambres de Commerce et d'Industrie devra être examiné par le représentant diplomatique du pays importateur et devra être approuvé en conséquence.

12.— Importations du Japon.

a) Pour pouvoir importer des marchandises turques il faut prouver que ces marchandises ont été importées auparavant, et que, par conséquent, la copie des certificats d'origine doit être visée par les autorités douanières japonaises ou celles du Kuantung. Il faut présenter ce certificat à la commission du contrôle de compensation.

b) Cependant dans le cas d'urgence, au lieu des certificats d'origine mentionnés dans les paragraphes *a*, on peut remettre les documents ci-dessous au ministère de l'Economie et demander la permission de faire des importations réciproques :

1. – La lettre de l'ambassade japonaise en Turquie disant que les marchandises turques ont été envoyées au Japon.

2.— Le télégramme qui sera envoyé par l'ambassade turque à Tokio et au ministère de l'Economie à Ankara confirmant que les marchandises turques ont été dédouanées au Japon.

Au cas où la permission d'importation sera accordée, l'intéressé devra remettre la copie du certificat d'origine au ministère de l'Economie au plus tard trois mois après que les marchandises turques auront été dédouanées au Japon.

13.— Cet accord sera en vigueur jusqu'au 27 mai 1938. Au cas où aucune communication ne serait faite concernant l'annulation 4 mois avant le délai d'expiration, il sera prolongé automatiquement d'une année. Cette même disposition est de nouveau valable pour les années suivants.

14. — L'accord commercial turco-japonais qui est entré en vigueur le 27|7|37 pourra aussi bénéficier à partir du 15|5|37 et pour 3 mois encore des dispositions du décret loi sub No 2|5605 concernant le régime des importations générales.

Importations et exportations

Nous faisons figurer dans le tableau No 1 ci-dessous nos exportations et importations avec le Japon et leur rapport avec notre commerce extérieur global.

TABLEAU
Commerce turco-japonais
(En 1.000 Ltqs)

Années	*Import.*	*Export.*	*Differ.*	%
1923	1.022	—	— 1.022	0,45
1924	3.058	60	— 2.997	0,88
1925	4.637	—	— 4.637	1,07
1926	6.018	221	— 5.797	1,48
1927	4.073	126	— 3,947	1,14
1928	4.183	110	— 4.073	1,08
1929	5.344	33	— 5.311	1,31
1930	3.796	6	— 3·790	1,27
1931	5.661	43	— 5.518	2,21
1932	3.969	275	— 3.694	2,27
1933	3.231	1.458	— 1.773	2,74
1934	1.569	1.199	— 370	1,55
1935	1.695	579	— 1.116	1,23
1936	1.472	1.472	— --	1,40

De l'examen du tableau ci-dessus, il ressort que nos exportations qui en 1923 et 1925 étaient nulles ont augmenté d'une façon sensible en 1926 et ont baissé graduellement jusqu'en 1931. Nos exportations qui dans les années 1933 et 1934 ont augmenté d'une façon importante ont de nouveau diminué en 1935 et ce n'est qu'en 1936 seulement qu'on vit de nouveau un mouvement ascendant. Si l'on examine, par contre, nos importations du Japon, l'on constate que celles-ci de 1923 jusqu'en 1927 ont augmenté d'une façon graduelle, qu'elles ont de nouveau augmenté jusqu'en fin 1929 pour retomber en 1930 En 1931 elles prennent un développement important et après cette année jusqu'en 1936 elles diminuent d'une façon continuelle. De 1923 à 1936, nos importations du Japod ont toujours été supérieures à nos exportations. Elles n'ont pu s'équilibrer qu'en 1936 seulement.

Principales matières d'exportation

Les principales matières exportées au Japon sont l'opium, le sel et le coton. Le mohair, l'huile d'olive et le tabac ne forment pas de totaux importants.

Parmi nos matières d'exportation, c'est l'opium qui présente une augmentation suivie. Quoique le total de nos exportations de coton paraisse supérieur à celui de l'opium, les exportations de cette dernière matière n'ont pas été suivies comme celles de l'opium ; elles ont augmenté dans ces dernières années seulement.

Principales matières d'importation

Parmi les principales matières qui constituent nos importations du Japon, il faut citer les tissus de coton, les porcelaines, la verrerie et les jouets. Les produits qui viennent au second rang, au point de vue de la quantité importée, sont les crayons, le thé, les fils de laine, les objets de coton manufacturés, le fer et l'acier.

Nos importations de tissus de coton qui en 1931 dépassaient 5 millions de ltqs sont tombées en 1936 à 1 million 900.000 ltqs, ces besoins étant assurés maintenant dans le pays même. Nos importations de thé qui jusqu'en1936 ne constituaient pas un montant important, ont, tout d'un coup, augmenté cette année-là. Les importations de crayons ont diminué en 1936 comparativement aux années 1934-35.

Nos importations en tissus de soie se sont complètement arrêtées ces deux dernières années. Quant à nos importations de fils de coton elles ont diminué depuis 1933 chaque année davantage et elles furent tout à fait insignifiantes en 1936.

(*Du Bulletin mensuel du Türkofis*)

Mouvement Maritime

Departs pour	*Bateaux*		*Service accélér*
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	CELIO RODI	24 Sept. 1 Oct.	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO	23 Sept.	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	QUIRINALE	30 Sept.	à 17 heures
Salonique, Mételin. Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	25 Sept. 9 Oct.	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	CAMPIDOGLIO ISEO DIANA ALBANO	22 Sept. 23 Sept. 29 Sept. 7 Oct.	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	CAMPIDOGLIO DIANA	22 Sept. 29 Oct.	à 17 heures
Batoum	ISEO ALBANO	23 Sept. 7 Oct.	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la Société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«*Calypso*» «*Triton*»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 26 au 28Sept du 28 au 30Sept
Bourgaz, Varna, Constantza	«*Calypso*» «*Trajanus*»	"	vers le 26 Sept. vers le 28 Sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«*Lima Maru*»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Nov.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o|o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs atendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S|S *AKKA*	vers le 23 Sept.
S|S *MOREA*	vers le 29 Sept.
S|S *DELOS*	vers le 3 Octobre

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S|S *ACHAIA*	charg. le 22 Sept.
S|S *DERINDJE*	charg. le 24 Sept.

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S|S *AKKA*	charg. le 25 Sept.

Connaissements directs et billets de passage *pour tous les ports du monde.*
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie,
Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Réflexions en marge du Congrès

Indépendamment de la valeur intrinsèque des recherches d'histoire, M. Ahmet Emin Yalman se réjouit de leurs heureuses répercussions sur le niveau social et intellectuel du pays.

Nous attendons des nouvelles recherches des résultats pratiques très importants pour la connaissance d'elle même de la nation turque. Des connaissances historiques de ce genre peuvent contribuer à nous inspirer de nouveaux idéaux et de nouveau objectifs. En tant qu'une nation qui, dès les époques les plus reculées de l'histoire, a créé des valeurs très importantes pour l'humanité nous apprenons à avoir plus confiance en notre propre force créatrice. Nous apprenons à avoir foi en nous mêmes: Un tel esprit national positif doit nous indiquer les nouvelles routes que nous devons suivre ; il doit constituer dans notre vie un nouvel élément de volonté et de développement.

...Si nous ne profitons pas de chaque jour qui passe pour nous renforcer, pour accroître notre nombre, pour élever notre niveau scientifique et d'existence, nous nous rendrons coupables d'une terrible négligence à l'égard de demain.

Dans la lutte pour son existence sociale et économique, la nation turque doit se considérer en état de mobilisation perpétuelle.

Si nous oublions tous les facteurs de recul et de retard d'hier et si nous nous considérons comme un pays se trouvant à un niveau normal à l'égard du reste du monde nous nous tromperons lourdement.

...Il n'y a aucune partie du pays qui n'attende des efforts extraordinaires de la part des fonctionnaires turcs dans la voie du relèvement. Le fonctionnaire turc qui demeure simple spectateur en présence d'un milieu tardigrade, sale, ignorant, privé d'hygiène, perd son temps — ou plutôt le tue — au jeu, à la boisson et dans les commérages et perd ainsi des occasions de développement qui ne se présenteront plus à nouveau.

Nous apprenons, de ceux qui viennent des vilayets orientaux, qu'il ne manque pas là bas de fonctionnaires qui n'ont pas compris leur tâche, qui ne savent pas collaborer avec la population, qui n'ont pas pour objectif de faire aimer par le peuple le gouvernement et la révoluton, dont tous les succès se concentrent sur leur personne.

Or, les vilayets orientaux ressemblent à un front, du point de vue de la lutte pour le développement et la prospérité. Servir sur le front militaire est un honneur. Et l'on choisit pour les envoyer au front les éléments d'élite.

***

M. Asim Us constate avec une vive satisfaction, dans le «Kurun», que le Professeur Pittard est venu apporter hier, avec toute l'autorité qu'on lui connait dans le monde savant, une confirmation formelle aux thèses de la Société d'Histoire Turque.

Le Prof. Pittard s'est prononcé hier, au congrès de l'Histoire turque, sur la question la plus importante non seulement au point de vue du passé de la Turquie, mais aussi de l'histoire de l'humanité.

En adressant au savant suisse les remerciements du congrès, la Présidente Mme Afet, a interprété les sentiments sincères de tous les membres du congrès.

Le problème du logement à Ankara

M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

L'Etat sert chaque année un million de livres aux fonctionnaires d'Ankara à titre d'allocation extraordinaire pour leur loyer. Jusqu'à quand l'Etat paiera-t-il cette allocation ? Voilà, d'après nous, l'argent qui reconstruira Ankara et fera des fonctionnaires des propriétaires d'immeubles. On ferait, certes, beaucoup mieux d'assurer sa maison au fonctionnaire et de l'en rendre propriétaire au lieu de lui servir une indemnité de logement. Pas un fonctionnaire de l'Etat n'arrive à avoir une maison habitable pour 20 ou 30 livres. L'aide que nous leur accordons est, certes, utile. Mais elle s'en va en pure perte. Il ne dépend que de nous de transformer ces indemnités en maisons et de les asseoir ainsi sur de solides bases.

Il suffit, pour cela, que le gouvernement aide de son crédit les coopératives qui seraient fondées ça et là. Celles-ci se chargeraient du reste. Par ailleurs, les fonctionnaires devenus propriétaire n'auraient plus besoin de l'aide du gouvernement.

Enfin, l'Etat qui aurait par le fait même, restauré la ville d'Ankara, serait délivré de la charge pesante que constitue l'indemnité de logement. Et cela vaut la peine d'être mis en ligne de compte.

LES AILES TURQUES

Le service aérien Ankara - Istanbul - Izmir

Nous avons annoncé que le second des quatre quatrimoteurs commandés en Angleterre par l'Administration des Voies Aériennes est arrivé avant-hier. Piloté par le capitaine Stuke, il a fait un vol d'essai à Ankara où il a été examiné par les spécialistes qui en ont pris livraison. Le directeur général de l'Administration des Voies Aériennes est arrivé hier en notre ville par cet avion.

Hier,dans l'après-midi, notre ministre des Travaux Publics, M. Ali Çetinkaya, s'est rendu à Yeşilköy où il a visité l'appareil.

M. Ali Çetinkaya a fait part à cette occasion de son projet de faire de Yeşilköy un aéroport moderne.

Le ministre des Travaux Publics est parti ensuite, en avion, pour Izmir où il compte examiner l'aérodrome qui vient d'y être achevé. Le service aérien Izmir-Ankara-Istanbul sera entamé ensuite.

Mlle Gökçen au camp d'Inönü

Mlle Sabiha Gökçen est partie ce matin en avion pour le camp d'Inönü. Hier au soir, elle s'était rendue au Halkevi d'Eminönü on a eu lieu la célébration du marirge de son camarade le lieutenant aviateur Kemal avec Mlle Melahat Sertkaya.

Mlle Gökçen rentrera ce soir à Istanbul après avoir assisté, au camp, à la distribution des brevets.

Avis aux médecins

Jeune Fille très distinguée de nationalité turque ayant pratiqué pendant 3 ans dans un des meilleurs hôpitaux de notre ville désire entrer comme assistante auprès d'un médecin.

Pour tous renseignements s'adresser sous D. S. à la Boîte Postale 176. Istanbul.

Jeune Universitaire disposerait de quelques heures par jour pour donner des leçons de turc et diverses sciences. Pourrait évent. s'employer toute l'après midi. Ecrire sous «Universitaire» à la Boite Postale 176 Istanbul.

Comptable expérimenté sujet Turc connaissant turc français, s'occuperait toute la journée ou quelques heures par jour, références de premier ordre, prétentions modestes, s'adresser au journal sous D. A.

Nous venons vous remercier dit M. Pittard d'avoir été nos ancêtres

(Suite de la 1ème pages)

L'apparition des céréales, en permettant de créer des réserves, rend possible la première morale sociale, la vie commune des grandes masses humaines, la formation des cités.

Il nous faut donc trouver la patrie de ces céréalee,l'endroit où elles poussent à l'état spontané. La question a été très débattue depuis Candole. On place cette patrie à l'emplacement du paradis terrestre, entre le Tigre et l'Euphrate. Aaronsohn la voit en Palestine. Il y a lieu de croire que cette patrie des céréales est moins limitée et s'étend à toute l'Anatolie.

Et il faut chercher aussi la patrie de ces premiers brachycéphales qui ont porté en Europe occidentale les céréales et les animaux domestiques. L'anthropologie de l'Anatolie ne nous est pas encore fort connue. Les études qui ont été faites par la Société d'Histoire turque fournissent cependant déjà des indices très nets démontrant que toutes les caractéristiques morphologiques des peuples d'Anatolie sont conformes à celles des crânes d'Ofnet.

M. Pittard termina en ces termes éloquents :

Lorsque, de l'Europe occidentale où nous sommes,nous jetons nos regards vers la partie du monde dont les populations ont pu nous apporter avec elles les céréales et les animaux, nous sommes obligés de nous tourner vers l'Anatolie.

Les peuples d'Europe ont vécu dans l'atmosphère paléolithique de peuples nomades et chasseurs alors que de ce côté de la Marmara des transformations profondes s'opéraient.

Je crois que ce n'est pas faire un trop grand effort d'imagination que d'admettre que c'est de chez vous que vinrent les premiers hommes qui nous apportèrent les animaux domestiques et les céréales.

Après avoir rapidement étudié les voies qu'a pu suivre ce mouvement humain, en route vers l'Est — voie du Caucase et voie de la Marmara — l'éminent orateur conclut en ces termes :

L'Europe semble être extraordinairement redevable à l'Asie Occidentale, à l'Anatolie et à l'Asie-Mineure. Si ce que je viens d'imaginer se confirme définitivement — je vous ai dit que je suis attiré par des idées générales et la synthèse : ajoutez aussi un peu le goût pour les prophéties — nous autres Européens qui sommes venus ici, sur la terre de nos ancêtres nous sommes en train d'accomplir un pèlerinage, chez vous les Turcs, à qui nous sommes redevables de tant de choses et nous mettrons une sorte de piété à vous remercier d'avoir été nos ancêtres.

La théorie " Soleil-Langue "

C'est avec un réel plaisir que les congressistes ont sal ué la venue à la tribune de M. le Prof. Necmi Dilmen qui, l'année dernière,avait apporté une contribution si décisive aux travaux du Congrès de la langue.

L'orateur rappelle que Mme Afet avait donné, lors de l'inauguration de la Facuté d'Histoire, de la Langue et de Géographie d'Ankara en 1935, la meilleure définition de la thèse de l'histoire turque.

"Le premier berceau de la plus haute culture humaine est le pays natal des Turcs en Asie Centrale et ce sont les Turcs qui ont fondé cette culture et l'ont répandue dans le monde entier."

Cette doctrine qui est la synthèse de nombreuses recherches faites en Europe et en Amérique a été confirmée non seulement par des savants turcs, mais aussi par beaucoup de savants étrangers. Or, un peuple qui a créé une culture en Asie Centrale, durant l'ère néolithique et l'a répandue dans le monde entier a dû y porter, en même temps que les œuvres de cette culture, les noms qu'il leur a donnés et les systèmes d'idées qui s'y rattachent. C'est partant de ce principe que les recherches de la Langue ont tendu à rechercher le mécanisme de la première langue de culture de l'humanité et l'ont érigé ensuite sous la forme d'une théorie qui est appelée à rendre des services essentiels pour la recherche des conditions dans lesquelles ont été constituées les langues de culture du monde.

Nous n'avons pas révéler à nos lecteurs par quelle série de déductions aussi logiques qu'ingénieuses, on est arrivé à la conviction que le soleil, objet central de l'attention et de l'intérêt des premiers hommes, dispensateurs de tous biens et aussi de tous les fléaux, si souvent déifié dans les religions anciennes a, été l'objet du premer mot du vocabulaire humain primitif et comment les objets qui composent le monde extérieur ont été eux-mêmes désignés en fonction du soleil et par rapport à cet astre.

A l'appui de cette thèse M. Necmi Dilmen est venu apporter hier de nouvelles preuves, une documentation nouvelle.

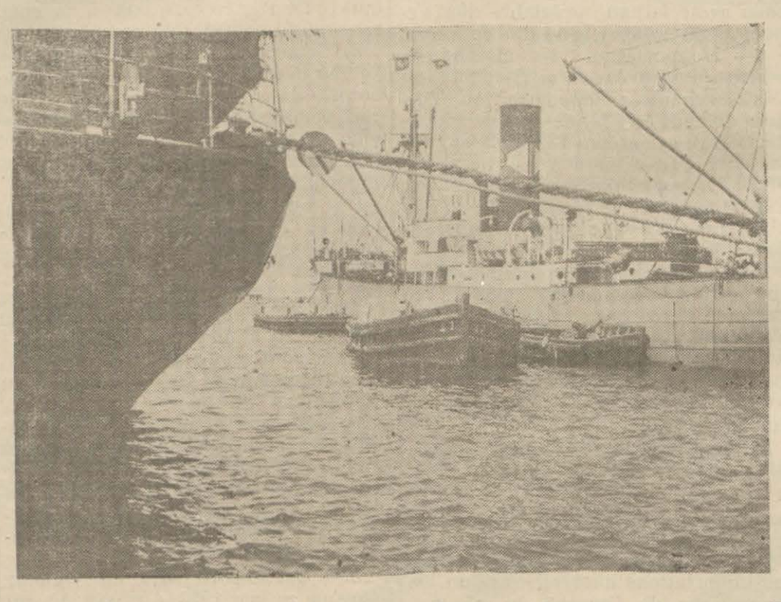
Les problèmes essentiels dans l'histoire de l'Asie Mineure

L'intéressante commmunication du Prof. Landsberger comporte deux parties distinctes. D'abord quelques les questions que nous posons, dans ce domaine ? L'orateur a la coquetterie de ne répondre à cette question que tout à la fin de sa communication. Et il le fait en constatant que la marche de l'histoire est si complexe, qu'aucune théorie unilatérale ne saurait s'y adopter de façon satisfaisante. Tout est d'ailleurs antinommie ; nos interprétations anthropologiques et philophiques ne concordent pas. L'étude méthodique, la ténacité et aussi la sauvegarde de ce qui constitue les valeurs essentielles nous permettent d'obtenir des résultats positifs et concrets.

considérations générales sur les méthodes mêmes des recherches historiques ou plutôt préhistoriques, puis quelques données précises sur nos connaissances en ce qui concerne les Sumériens, leur religion et même leur langue. Grâce aux fouilles, aux recherches de tout genre, la préhistore apparaît à nos yeux avec une clarté croissante. Les limites de l'histoire du monde ont été reculées de 2.500 ans en arrière des premiers documents écrits dont nous disposons. En beaucoup d'endroits de la Mésopotamie et de l'Anatolie, nous pouvons suivre couche par couche le développement de la culture, depuis son apparition. Il devient possible de satisfaire notre désir inné de remonter vers nos origines sans recourir au système des reconstitutions plus ou moins arbitraires en honneur au XIXe Siècle. Est-ce à dire que la science de la préhistoire, au stade actuel de son développement, soit en mesure de répondre à toutes

Mais entretemps, le Prof. Landsberger avait évoqué et analysé les méthodes mêmes des recherches historiques ; il nous avait parlé aussi tout au long des Sumériens en constatant que l'Anatolie est le seul pays où, sans transition, on passe du culte des idoles primitives et sans intervention de la littérature, à une religion élevée. L'orateur semble y voir une influence de la divinité féminine que l'on rencontre à travers toute l'Anatolie, de Troie à Chabur, et qui est peut-être la mère primitive des dieux anatoliens. Très intéressante également est l'étude sur les quelques mots sumériens — une douzaine environ— que nous connaissons à l'heure actuelle ébauchée par le Prof. Lansberger et que la Société d'Histoire Turque pourra approfondir avec profit.

L'heure déjà tardive — la séance, commencée vers les quinze heures durait depuis plus de trois heures — ne nous a pas permis d'entendre également l'exposé du Prof. Andrea, sur les Arts monumentaux des Sumériens. D'ailleurs, y eussions nous assisté que la place nous eut manqué pour en rendre compte. Nous nous réservons d'y revenir ultérieurement.



Le premier chargement de raisins turcs embarqués à destination de l'Europe par les soins de la "Tariş" quitte Izmir

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en *turc* et en *français* à partir du prix de 5 Ltqs. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

Travaux de traduction, requêtes et formalités auprès des bureaux officiels. Prix modéré et service rapide. S'adresser : Aynali Ceşme No. 40.

Piano à vendre, marque Boisselot, en parfait état. S'adresser Yeni Çarşi, Tomt Tom Sokak, No. 8. int. 4.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — **Prix très réduits.** — Ecrire sous «REPETITEUR». 1

de bonne marque,dans de bonnes conditions d'entretien et à des conditions modérées. Adresser offres par écrit au journal, avec indication de la marque et du prix sous *Piano*.

LA BOURSE

Istanbul 21 Septembre 1937

(Cours informatifs)

	Ltqs.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	96.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96.—
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	30.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	65.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	13.40
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche	13.10
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche	13.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.60
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.60
Obl. Chemin de fer d'Anatolie III	—
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	97.75
Bons représentatifs Anatolie c.c.	39.—
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.20
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	92.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	84.—
Act. Banque Centrale	80.50
Banque d'Affaire 60 %	9.80
Act. Chemin de Fer d'Anatolie	1.65
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	11.75
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	6.50
Act Eaux d'Istanbul (en liquidation)	12.50
Act. Tramways d'Istanbul	9.—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	10.25
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar	11.80
Act. Minoterie "Union"	7.50
Act. Téléphones d'Istanbul	0.90
Act. Minoterie d'Orient	—

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	627.75	628.—
New-York	0.78.82.50	0.78.87
Paris	23.31.75	—
Milan	15.00.60	—
Bruxelles	4.69	—
Athènes	—.—	—
Genève	1.43	—
Sofia	—.—	—
Amsterdam	1.96.85	—
Prague	— —	—
Vienne	— —	—
Madrid	11.70.87	—
Berlin	1.96.90	—
Varsovie	— —	—
Budapest	— —	—
Bucarest	— —	—
Belgrade	— —	—
Yokohama	— —	—
Stockholm	— —	1063
Moscou	— —	—
Or	1061	—
Mecidiye	—.—	263
Bank-note	261	—

Bourse de Londres

Lire	94.30
Fr. F.	146.50
Doll	4.95.75

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	248.—
Banque Ottomane	504.—

Leçons d'allemand et d'anglais pour toutes préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens de baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie, sciences et lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODESTES. S'adresser au journal *Beyoğlu* sous Prof. M. M."

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 44

LE Parrain

Par HENRY BORDEAUX
de l'Académie française

« Y AVAIT SIX FILLES DANS UN PRE »

XII

L'AUTRE FEMME

— Oui, murmura-t-il à voix douce, comme si l'on pouvait les entendre et qu'ils dussent parler bas, vous êtes venue. Sabine, je vous attendais, moi, depuis toujours. Je vous attendais, je crois, avant même de vous avoir rencontrée. C'était vous que je cherchais partout dans mes voyages et dans mes rêves. Et vous êtes enfin venue.

— Mais non, voulut-elle protester contre cette erreur.

Et sa bouche portait bien mal sa protestation puisqu'il ne s'y arrêta pas, comme si elle n'était pas parvenue jusqu'à son oreille. Déjà il reprenait, un peu redressé et rapproché d'elle:

— Je vous ai aimée, Sabine, du premier jour où j'ai franchi les portes du palais Sollar, il y a plus d'un an. Mais c'était vous que d'avance j'avais toujours aimée. Vous me parliez de votre sœur et vous ne deviniez pas que je ne venais que pour vous. Vous faisiez semblant de ne pas le deviner. Pourtant mes yeux vous dévoraient. Enfin, mon amour, vous avez compris. Vous êtes là. Laissez-moi vous regarder comme si je ne vous avais jamais vue...

Le laisserait-elle achever cette litanie adorante? Accepterait-elle de se prêter à cette supercherie ? Pourquoi ne s'était-elle pas déjà levée ? Pourquoi l'avait-elle écouté et se décidait-elle si tard à l'interrompre ?

— Vous vous trompez, Lucio, finit-elle pas dire. Ce n'est pas moi qui vous aime, c'est...

Elle ne put achever. Il lui avait pris les mains. Elle sentait sur son visage le souffle de sa bouche :

— Osez dire, Sabine, que vous ne m'aimez pas. Répétez que vous ne m'aimez pas. Et vos yeux, vos beaux yeux bleus, pourquoi m'ont-ils assuré le contraire ? Vous êtes venue. Alors pourquoi êtes-vous venue ?

Elle se dégagea, mais, comme ce mouvement de recul précipité avait dérangé le chapeau de paille, au lieu de le remettre elle le quitta. Ce fut un geste inconscient, plus facile, et dont elle ne s'aperçut qu'après l'avoir fait. Elle livrait mieux ainsi tout son visage dont l'ombre même, répandue dans la pièce, ne pouvait dissimuler l'émoi.

— Ah ! triompha-t-il, vous êtes venue et vous restez !

— Non, non, laissez-moi partir.

Mais il l'avait prise dans ses bras, il couvrait de baisers le cou nu, les joues, les yeux et il redescendit aux lèvres qui tentèrent de se refuser, puis qui s'abandonnèrent. Elle se débattait comme un oiseau qui ne peut plus voler et bientôt cessa de se débattre. Le bonheur, ce bonheur dont elle avait tant rêvé, qu'elle n'avait jamais rencontré, auquel elle avait renoncé, se contentant du bonheur présumé des autres et de la paix active où l'on peut se complaire et vivre, était-ce donc cette brûlure presque douloureuse ? Etait-ce ce remords de la trahison qui se mêlait sourdement à la volupté ? Etait-ce cette chute aux abîmes inconnus de la chair et cet oubli perfide et terrible de sa propre personne, de tout ce qu'on a été, de tout ce qu'on sera ? Etait-ce cette acceptation soudaine et irréparable d'être désormais une pauvre femme enchaînée et fausse ? Se pouvait-il qu'en un instant, elle eût changé au point de ne plus se reconnaître? Et toutes ces pensées qui s'enfonçaient dans sa peau comme des flèches ne l'arrachaient pas à l'étreinte, se mêlaient sans la supprimer à la joie nouvelle, inouïe qui s'emparait d'elle et la dilatait dans un épanouissement miraculeux.

Quand leurs lèvres se désunirent, épuisée, elle se cacha le visage dans les mains.

— Ah ! soupira-t-elle, que suis-je et qu'ai je fait ?

— Vous êtes venue, se contenta-t-il de répéter, et vous restez Sabine, mon amour...

Il s'aperçut qu'elle pleurait, et ces larmes lui parurent inopportunes.

On n'apportait pas une figure triste à un rendez-vous.

Il ne doutait pas qu'elle fût éprise de lui et qu'elle eût devancé son appel.

Mariée à un homme âgée, elle devait désirer la jeunesse, prendre une revanche contre un destin incomplet. Rien ne lui paraissait plus naturel. Les jeunès gens croient si volontiers que les femmes sont faites pour leur valoir du plaisir.

Sans doute le cœur a-t-il sa place dans un beau corps. Sans doute faut-il bercer ce cœur avec des paroles de tendresse et c'est un hommage de courtoisie auquel un homme bien né ne saurait manquer.

Mais une fois cet hommage rendu, n'est-il pas temps d'oublier toutes les conventions et de redevenir des êtres primitifs en proie au désir ?

Puisqu'elle se défendait avec des larmes, alors il jouerait le grand jeu dont les événements lui fournissaient l'argument véridique :

— Ne vous tourmentez pas, ma chérie. Je passerai dans votre vie comme un météore. Bientôt, j'aurai disparu de votre horizon.

Inquiète de ces paroles obscures, elle montra son visage bouleversé :

— Où irez-vous ?

— Très loin, là-bas, à la guerre. On ne sait pas : à la vie, à la mort.

— A la mort ? Vous partez pour l'Ethiopie ?

— Ma demande a été agréée. Si la guerre éclate, je partirai. Mais auparavant j'aurai mes huit jours de permission, huit jours libres, huit jours à vous. A toi, ma bien-aimée.

— Pourquoi n'avez-vous pas attendu ? Pourquoi partir avant votre tour ?

— A cause de vous, Sabine. Je n'étais pas sûr de votre amour. Je ne savais pas deviné qu'un jour vous viendriez. Alors, ne perdons pas notre temps, qui sera si court.

De nouveau, il l'étreignit, plus passionnément. Elle ne savait plus, elle n'osait plus résister à cet homme qui la ravissait et l'épouvantait ensemble et qui allait peut-être la quitter pour toujours, la quitter pour mourir.

(A suivre).

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M Hanı ve Sa
Telefon 40238